

Le jardin solidaire municipal enfin opérationnel



Les partenaires sont venus admirer l'avancée du projet. S.O.



Études et chantiers Corsica s'occupe de la réfection des murets.

Ce projet, Lili Frazier en avait entendu parler il y a déjà presque un an, alors quand il a enfin pu être mis sur les rails, la dynamique retraitée n'a pas hésité : « *Je suis une manuelle, une fille de la campagne. Être ici, c'est une vraie bouffée d'oxygène, un moyen de s'évader, de voir d'autres personnes dans son quotidien.* »

« Ici », c'est à Musella, sur un terrain qui fait face au centre de tri de La Poste. Il a été défriché,

paysagé, remis en état pour devenir un jardin solidaire, partagé. L'initiative est à mettre au crédit du pôle enfance et solidarité de la municipalité qui souhaite avant tout que ce jardin permette de « retrouver du lien social. La production de fruits et légumes n'est finalement qu'un prétexte pour se retrouver. C'est le partage qui est le fil rouge de toute l'opération », avance l'adjointe en charge des questions sociales, Odile Moracchini.



Thomas Greuter distille ses conseils à Lili Frazier, l'une des premières bénéficiaires.

Du bio, évidemment

Depuis des mois, Thomas Greuter s'est occupé du terrain. Désormais, il accueille ses premiers bénéficiaires, quelques bénévoles, qui s'occupent de retourner la terre quand il le faut, qui ont commencé à planter petits pois, fèves, épinards, salades, qui font des boutures. Le tout en bio et sans produits de synthèse, « pour montrer à chacun qu'on peut faire de l'agriculture autrement », explique le « chef » du jardin. « J'ai commencé à faire quelques semis à la maison, quand ils seront prêts, je les amènerai ici et on verra bien ce qu'ils donneront », sourit Lili Frazier. Une démarche qui va dans le sens souhaité : « L'objectif, c'est aussi que chacun apporte ce qu'il sait, ce qu'il a. C'est comme cela que le jardin évoluera », reprend Thomas Greuter.

Depuis le début, sur le terrain, il y a aussi Études et chantiers Corsica. En ce moment, ils sont quatre - dont un stagiaire - à poursuivre leur travail sur les murs blancs en pierre sèche, si caractéristiques du plateau bonifacien. Quatre jours dans la semaine, ils taillent, assemblent, arrangent et pour qui a vu le jardin il y a deux mois à peine, la différence est réellement notable. Dans le fond,

deux énormes composteurs ont été donnés par le Syvadic via la communauté des communes et récupèrent déjà tout ce qui pourra être utile plus tard à la terre, notamment grâce à la récupération des déchets de la cantine scolaire... « On avance bien », se réjouissent les instigateurs.

Vecteur de lien social

Maintenant que cette étape a bien avancé, les responsables du projet entendent mettre rapidement sur pied ateliers, rencontres et autres activités pour continuer à tisser des liens. Entre les bénéficiaires, mais aussi entre les générations avec des ateliers spécifiquement dirigés à l'intention des écoliers de la ville.

Ce qui sera produit sera pour la consommation personnelle des bénéficiaires, « mais ils ne pourront pas tout récupérer. Une partie de la production ira donc alimenter notre épicerie sociale », poursuit Michel Nicolai, responsable du pôle enfance et solidarité. L'objectif est aussi que « chacun mette la main à la pâte, que les gens travaillent ensemble, qu'ils partagent. Et qu'ils y prennent du plaisir. C'est cela qui sera vecteur de lien social. »

SANDRINE ORDAN